

Le château est de **style Louis XVI**, très sobre et pur, inspiré du style **néo-palladien** des villas italiennes. Quatre constructions l'ont précédé, dont on sait peu de chose, sauf pour la dernière. On n'a pas retrouvé de fondations. La première était peut-être une maison-forte. La tour fait penser à un pigeonnier qui aurait appartenu à une ferme-manoir. Une importante aurait ensuite occupé les lieux, propriété de la famille **Duplessis-Mornay**. A la mort du dernier fils, la propriété passe à la branche catholique des **Hurault**. A la place, ceux-ci font bâtir un château de style Louis XIII, situé en avant du château actuel, et font creuser un canal de 550m, à partir de la rivière Remarde, formant ainsi le miroir d'eau, toujours existant. C'est en 1706 qu'un Conseiller du Roi, **Pierre Henry Lemaître**, l'achète. A sa mort, en 1767, son fils **Jean Lemaître de la Martinière**, Trésorier Général de l'Artillerie et associé à la branche Beaujon décide de raser le château et d'en faire construire un, plus à la mode.

Il fait appel à l'un des architectes les plus célèbres du moment : **Jean Benoit Vincent Barré**. L'édifice sera construit en arrière du précédent afin de créer une large cour où les carrosses pouvaient tourner.

Coût : plus de 2 millions de livres !

La construction est faite en pierres de deux couleurs. Il n'y a pas de cave, les douves sont remblayées. S'inspirant de Palladio, Barré opte pour un plan très simple, basé sur le **Nombre d'Or** (deux carrés encadrant un rectangle avec colonnade et surmonté d'un dôme). Un pont vitré permet l'accès aux communs, aux façades recouvertes de stuc. Le rez-de-chaussée, occupé par les domestiques, est pourvu de salles de bains et WC. L'eau courante a été installée par **les fontainiers de Versailles**. Le premier est « l'étage noble ». Les invités ont leurs appartements au second. Le propriétaire loge dans le beau bâtiment des communs décoré d'un fronton à l'Antique. Il profitera peu de sa magnifique demeure, terminée en 1788. Il meurt en 1783. Sa nièce, **Adélaïde de Prévost**, épouse **de la Briche**, en hérite. Elle y tiendra un salon littéraire jusqu'à sa mort, dans les années 1820.

Nous approchons de la façade dont les proportions harmonieuses nous enchantent. Jean Lemaître a tout choisi, y compris le dôme... très à la mode au XVIIIe.... Sauf, peut-être, la tour pigeonnier qui servira de prison jusqu'en 1785 pour les braconniers et les pauvres errants.

Il vient souvent dans sa propriété, avec des invités. A 5 heures de cheval depuis Paris ! Il fait aménager des jardins à la française qui seront modifiés par la suite.

Nous voici devant **la colonnade**. De chaque côté, au-dessus des fenêtres, des têtes d'Apollon entourées de cornes d'abondance des putti jouant avec les couronnes de fleurs, des frises de vigne sur un fond strié. Les 4 colonnes doriques cachent un escalier dont les 2 volées de marches mènent aux 2 ailes du château. Mme de Bagneux en occupe une, sa cousine l'autre. Dans l'aile que nous ne pourrons visiter se trouve la chapelle.

